

J'aurais quelque chose à dire au député de Hamilton Mountain (M. MacFarlane). J'ai souvent entendu dire que le sport favorisait l'unité nationale, mais je crois n'avoir jamais entendu personne montrer avec autant d'enthousiasme que lui la place du sport dans la vie nationale. J'ai écouté attentivement le discours du député. Je l'admire, j'admire sa carrière antérieure et j'espère qu'il se comportera ici de façon que je l'admire encore; je n'ai aucune raison de penser qu'il en sera autrement, bien que nous soyons parfois en désaccord.

Si l'on songe que ce débat porte sur la création d'un ministère des Sports, il a parlé des sports avec une telle passion qu'étant par nature un méthodiste cela m'a rappelé une réunion où l'hon. député demandait qu'on appelle ce ministère. Il ne serait pas si mal de lui confier ce portefeuille s'il peut s'en occuper avec la même ferveur.

Je ne sais pas si on peut prendre le député de Hamilton Mountain ou moi-même comme exemple pour montrer ce que la participation active aux sports peut faire pour la silhouette. Peut-être sommes-nous des exemples vivants de la nécessité de repenser les programmes de sport. Ce qui m'inquiète dans ce bill ce n'est pas son principe, car je pense avoir dit que j'appuyais l'objectif général de la motion; si j'hésite, c'est que je me demande s'il est nécessaire en 1975 à une époque où l'on demande aux gens de se serrer la ceinture, où les gouvernements parlent de restrictions même s'ils se contentent d'en parler, où l'inflation vide le porte-monnaie des gens et où des Canadiens se plaignent de l'expansion de la fonction publique et où le gouvernement lui-même dit qu'il espère limiter cette expansion à 4 p. 100 pour l'année financière.

Ce n'est pas le moment de parler de créer un nouveau ministère avec tout le personnel que cela demande et toutes les difficultés et les dépenses que cela suppose. C'est uniquement à ces conditions que j'envisagerais de consacrer cette période de temps à une réflexion sur ce que pourrait faire le ministère s'il était constitué. J'espère que nous n'allons pas éternellement demeurer dans ce Gethsémani économique. J'espère que le gouvernement va se ressaisir et se rendre compte qu'il est responsable de la lutte contre l'inflation. Certains de ces importants domaines culturels ou récréatifs pourraient peut-être être regroupés dans un nouveau ministère. C'est ma seule réserve.

S'il est important que nous fassions cela, nous n'avons pas besoin d'un nouveau ministère. Il suffit tout simplement d'utiliser des ministères qui existent déjà, des structures déjà en place, le fabuleux potentiel de la fonction publique qui existe et ne demande qu'à être mis à contribution. Il nous suffit de temps à autre, lorsque c'est nécessaire compte tenu de nos priorités, de faire appel à des compétences de l'extérieur pour concentrer nos efforts sur les aspects de nos programmes sportifs sur lesquels il faut insister et réinsister. Si j'ai bien compris les propos du député de Hamilton Mountain, il faut que les jeunes s'épanouissent dans un contexte de sports et de loisirs qui leur permette de s'intégrer non seulement lorsqu'ils sont jeunes, mais durant toute leur existence, et il faut en

Ministère des Sports

même temps éduquer complètement la société en matière de loisirs.

Nous possédons maintenant les moyens nécessaires et n'avons pas à créer un nouveau ministère. Je ne m'oppose pas à l'objectif de la mesure, mais, à mon avis, nous possédons déjà les moyens nécessaires. Il faudrait peut-être nommer un autre ministre ou ranimer l'intérêt du ministre actuel pour le sport amateur et aussi examiner les programmes pour voir si l'on ne se concentre pas trop sur les grands organismes sportifs et les associations nationales, au détriment des associations locales et de quartier.

J'ai deux garçons et une fille; celle-ci vient de commencer à jouer à la balle molle et elle voudra peut-être plus tard commencer à jouer au hockey; les deux garçons ont tous les deux fait partie d'équipes de football amateur dans les ligues du niveau présecondaire. Un de mes fils joue maintenant au football pour son école secondaire et au hockey dans son quartier. Nous ne pouvons trop insister sur l'importance de ce programme qui occupe les jeunes, non seulement mes propres enfants, mais aussi les autres enfants de la localité, qui meuble leurs loisirs, qui leur fournit un passe-temps et leur apprend tôt à se divertir sainement, qui leur permet de dépenser toute leur énergie et leur enthousiasme, qui leur donne l'occasion de se perfectionner dans les sports afin de pouvoir passer plus tard à autre chose.

Nous oublions parfois; nous, parents, députés ou parlementaires, nous oublions d'une façon générale que les vrais héros oubliés de la collectivité sont ces hommes et ces femmes qui, au fil des jours et des années, consacrent leurs instants à nos jeunes. Nous devrions nous en souvenir. Je pense que je puis parler au nom de chaque député et rendre hommage à ceux qui, au Canada, aident bénévolement au développement de nos jeunes. Ils développent non seulement leur corps, mais leur esprit.

Je voudrais ajouter quelque chose encore. Le député de Hamilton Mountain, avant de venir au parlement, s'est distingué dans le domaine des sports et des divertissements. Nous devons aux hommes de cette trempe une dette de reconnaissance, car, en aidant les jeunes à devenir de meilleurs citoyens, à participer davantage, à devenir des sportifs dans toute l'acception du terme, ils ont fait beaucoup pour notre pays. Je pense aussi au député de High Park-Humber Valley (M. Jelinek). Il a été champion mondial et a fait honneur au Canada. Nous avons la chance d'avoir en Chambre des hommes comme lui qui ont apporté de grandes distinctions à leur pays.

● (1650)

Le député de Hamilton Mountain a abordé un sujet qui me tient très à cœur: il est très important de promouvoir la compréhension entre nations et chez nous. Il se trouve que je reste ici tout l'été, alors que mes collègues sont dispersés chacun dans leur circonscription. Ils viennent faire un tour de temps à autre et c'est toujours un plaisir de les revoir, d'où qu'ils viennent. Je suis l'un des députés qui viennent en Chambre tous les jours, et ainsi je reçois les groupes de jeunes, venant de toutes les provinces et des territoires, qui se succèdent au parlement. Il en vient tout l'été des jeunes, qui cherchent à comprendre la grandeur du Canada, symbolisée dans ces édifices.